



UFR DE PHILOSOPHIE

LICENCE DE PHILOSOPHIE 1^{ÈRE} ANNÉE (L1)

CONTENU DES ENSEIGNEMENTS Année universitaire 2013/2014

Secrétariat du Centre de Clignancourt
Tel : 01 53 09 56 03
clignancourt.philosophie@paris-sorbonne.fr
<http://www.paris-sorbonne.fr>

Sommaire

| | |
|--|----|
| I. INFORMATIONS GENERALES | 3 |
| REGIMES D'INSCRIPTION | 3 |
| MODALITES DE VALIDATION DES UNITES D'ENSEIGNEMENT | 3 |
| 1 - Validation en régime de contrôle continu | 3 |
| 2 - Validation en régime de contrôle terminal..... | 3 |
| SESSIONS D'EXAMENS..... | 4 |
| 13 ^{ème} SEMAINE DE COURS | 4 |
| II. CONTENU DES ENSEIGNEMENTS | 5 |
| LICENCE 1 SEMESTRE 1 | 5 |
| I – UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3)..... | 5 |
| II –MODULES DU TRONC COMMUN (UE 4)..... | 7 |
| III –OPTIONS D'APPROFONDISSEMENT et OPTIONS D'OUVERTURE (UE 5 & UE 6)..... | 9 |
| LICENCE 1 SEMESTRE 2 | 15 |
| I – UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3)..... | 15 |
| II –MODULES DU TRONC COMMUN (UE 4)..... | 17 |
| III –OPTIONS D'APPROFONDISSEMENT et OPTIONS D'OUVERTURE (UE 5 & UE 6)..... | 19 |

I. INFORMATIONS GENERALES

REGIMES D'INSCRIPTION

Lors des inscriptions pédagogiques, qui conditionnent l'inscription aux examens et, par conséquent, la possibilité de valider les UE de la licence, les étudiants ont le choix entre une inscription en régime de contrôle continu et une inscription en régime de contrôle terminal.

☛ Le régime de contrôle continu est le **régime normal**. L'inscription en régime de contrôle terminal ou de dispense d'assiduité aux TD est une inscription **dérogatoire** qui peut être accordée sur décision du directeur de l'UFR :

- aux étudiants ayant une activité professionnelle ;
- aux étudiants ayant des enfants à charge ;
- aux étudiants inscrits dans deux cursus indépendants (à l'exclusion donc des bi-cursus proposés par l'UFR) ;
- aux étudiants handicapés ;
- aux sportifs de haut niveau ;
- aux étudiants engagés dans la vie civique ;
- aux étudiants élus dans les Conseils.

Les étudiants répondant à l'une de ces conditions doivent faire la demande d'une inscription en régime de contrôle terminal, avec justificatifs, auprès du secrétariat de l'UFR deux mois au plus tard après la date de la rentrée universitaire. Si la situation de l'étudiant l'exige (maladie, changement de contrat de travail, etc), le délai de deux mois pourra être repoussé.

L'étudiant en contrôle terminal s'inscrit dans le groupe « dispensés d'assiduité » lors de ses inscriptions pédagogiques,

MODALITES DE VALIDATION DES UNITES D'ENSEIGNEMENT

1 - Validation en régime de contrôle continu

La validation de chaque UE suppose l'obtention d'une note d'UE supérieure ou égale à 10.

La note des UE de tronc commun (UE1, UE2 & UE3) est composée pour moitié de la note de contrôle continu obtenue en TD, pour l'autre moitié de la note de l'examen terminal écrit ou oral selon les UE.

La note des modules de tronc commun (UE4) et des UE d'approfondissement ou d'ouverture (UE 5 et UE6) est uniquement composée de la note de contrôle continu portant à la fois sur le programme du cours et celui du TD.

La note de contrôle continu dans chaque UE est elle-même la moyenne des notes obtenues à une série d'exercices écrits ou oraux organisés dans le cadre de chaque TD.

L'assiduité aux TD est obligatoire. Trois absences non justifiées entraînent un 0/20 **pour l'ensemble du contrôle continu**.

Les étudiants étrangers inscrits dans les programmes d'échange, notamment ERASMUS, sont soumis aux mêmes conditions de contrôle des connaissances.

Les étudiants ayant un handicap peuvent bénéficier de mesures particulières lors des épreuves.

2 - Validation en régime de contrôle terminal

Les UE du tronc commun (UE1, UE2 & UE3) reposent à 100 % sur la note de l'examen terminal.

Pour les modules de tronc commun (UE 4), ainsi que les options d'approfondissement (UE5 & UE6) les étudiants valident leurs modules en participant au dernier examen sur table organisé dans le cadre du TD. Les étudiants inscrits en contrôle terminal doivent donc se tenir informés, à l'approche de la fin du semestre des dates de ces dernières épreuves sur table du contrôle continu des modules de l'UE 4 et des options d'approfondissement UE5 et UE6.

Le calendrier de ces épreuves est affiché au secrétariat de l'UFR et publié sur le site de l'UFR (onglet « contacts et horaires ») ainsi que sur l'ENT (« espace numérique de travail »).

SESSIONS D'EXAMENS

Session 1, en janvier et en mai : Examen terminal (écrit ou oral) pour les UE de tronc commun + note de contrôle continu pour toutes les UE

Session 2 (rattrapage), en juin : *uniquement examen terminal à l'oral pour les UE de tronc commun. Les UE évaluées en contrôle continu [UE 4, 5 & 6] ne font pas l'objet d'une session de rattrapage. Les notes obtenues en session 1 sont conservées.*

13^{ÈME} SEMAINE DE COURS

Conformément aux décisions votées en Conseil d'administration, la 13^{ème} semaine de cours consiste en une séance de révision et de remise des devoirs de contrôle continu. Il n'y a pas d'examen durant cette semaine

II. CONTENU DES ENSEIGNEMENTS

LICENCE 1 SEMESTRE 1

I – UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3)

UE 1 : L1PH001U — PHILOSOPHIE GÉNÉRALE

1,5h CM/1,5h TD.

6 Crédits ECTS/Coefficient 6.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve orale (50%)

Enseignant responsable : M. ROMANO

Le moi

Nous nous demanderons quelles raisons ont conduit les philosophes à introduire la notion de « moi » dans la philosophie, une notion absente dans la philosophie antique ou médiévale. Nous nous interrogerons aussi sur la teneur exacte de cette notion et sa pertinence.

Bibliographie :

Pascal, *Pensées*

Descartes, *Méditations métaphysiques*

Locke, *Essai philosophique concernant l'entendement humain*

Hume, *Traité de la nature humaine*

Kant, *Critique de la raison pure*

Husserl, *Idées directrices pour une phénoménologie*

Heidegger, *Être et temps*, trad. fr. d'Emmanuel Martineau. Lien de téléchargement :

<http://www.oocities.org/nythamar/etretemps.pdf>

UE 2 : L1PH002U — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE

1,5h CM/1,5h TD.

6 crédits ECTS/Coefficient 6.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%).

Enseignant responsable : Mme RENAULT

La métaphysique selon Descartes

Le cours abordera les questions suivantes :

- 1) Qu'est-ce que la métaphysique pour Descartes ?
- 2) Méthode et métaphysique.
- 3) Les principes de la métaphysique cartésienne (le doute comme mise en évidence des principes ; le cogito ; l'existence de Dieu ; la règle de vérité ; la distinction substantielle de l'âme et du corps).
- 4) La métaphysique et l'expérience de l'union de l'âme et du corps.

Textes de Descartes :

*Le texte principal à travailler pour ce cours est : René Descartes, *Méditations métaphysiques*.

Il est important de choisir une édition qui comporte aussi les *Objections et les réponses*, dont certains passages seront à travailler. Par exemple :

-édition J.-M. & M. Beyssade, Garnier-Flammarion, n° 328, Paris, 1979.

-édition F. Khodoss, P.U.F., collection Quadrige, Paris 1956.

-édition F. Alquié, Descartes, *Oeuvres II*, Classiques Garnier, Paris 1967.

* *Discours de la méthode*, en édition de poche (Folio, G-F., Vrin...)

Littérature secondaire :

H. Gouhier, *La pensée métaphysique de Descartes*, Paris, Vrin, 1978 (3).

Une bibliographie plus complète sera donnée en début de semestre.

La fonction du TD est double :

-doctrinale : se familiariser avec la pensée et l'argumentation de Descartes par l'étude précise et continue d'un texte en rapport avec la thématique du cours. Le cours magistral et le TD sont complémentaires.

-méthodologique : se former à la lecture, à la compréhension, et à l'analyse des textes philosophiques.

Texte au programme du TD : R. Descartes, *Méditations métaphysiques*. Pour les éditions, voir ci-dessus.

UE 3 : L1PH003U — PHILOSOPHIE ET HISTOIRE DES SCIENCES

☛ **Cet enseignement est composé de deux éléments constitutifs (EC)**

PHILOSOPHIE ET HISTOIRE DES SCIENCES (L1PH003A)

1,5h CM/1,5h TD

4 crédits ECTS/Coefficient 4

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

Enseignant responsable : M. LUDWIG

Ce cours propose une découverte des grands problèmes de la philosophie contemporaine des sciences. Il ne présuppose pas de connaissances scientifiques plus avancées que celles acquises au lycée, même si nous encouragerons, en particulier dans le cours de culture générale, à la constitution d'une solide culture dans ce domaine. Nous insisterons sur la nature du raisonnement scientifique (test des hypothèses, confirmation et réfutation, problème de l'induction), mais aussi sur les relations entre les théories scientifiques et le monde qu'elles visent à décrire.

Références:

Barberousse, A., Kistler, M., Ludwig, P., *La philosophie des sciences au XXe siècle*, Flammarion, 2000.

Carnap, R., *Les fondements philosophiques de la physique*, Colin, 1973.

Hempel, C., *Eléments d'épistémologie*, Armand Colin, 1972.

Okasha, Samir, *Philosophy of Science: A Very Short Introduction*, Oxford University Press, 2002..

CULTURE GENERALE (L1PH003B)

10 séances d'1h CM.

2 crédits ECTS/Coefficient 2.

Validation : Une épreuve écrite d'1h comptant comme contrôle continu.

Enseignant responsable : Mme DROUET/M. PUECH

II – MODULES DU TRONC COMMUN (UE 4)

☛ Deux modules à choisir par semestre.

Horaire hebdomadaire variable selon les modules.

2 crédits ECTS/Coefficient 2 par module.

Validation : contrôle continu (100%) pour tous les modules.

Module « Anglais »

☛ Obligatoire un semestre chaque année

Plusieurs groupes selon niveau :

— Anglais de communication (3 niveaux).

— Lecture de textes philosophiques en anglais : cours en français.

— Lecture de textes philosophiques en anglais : cours en anglais.

Module « Informatique et documentation »

Responsable : Mme Aurore-Marie GUILLAUME

L'objectif de ce module est de former aux techniques, notamment informatiques, de recherches documentaires. Il s'agira d'initier à l'utilisation des bibliothèques et à l'usage pertinent des instruments de recherche. Le module est composé de 5 séances comprenant la visite guidée de la bibliothèque, une formation à la recherche bibliographique, des travaux pratiques en salle informatique – assiduité obligatoire. Deux niveaux sont proposés : initiation – perfectionnement.

Chaque niveau ne peut être choisi qu'une seule fois par les étudiants au cours des 3 années de Licence.

Module « Travaux personnels »

Responsable : Enseignant au choix de l'étudiant.

L'étudiant s'inscrit pour un travail personnel auprès de l'enseignant de son choix qui définit avec lui un cahier des charges précis du travail à produire (nature de l'exercice, nombre de pages...).

La nature du travail peut être très variée (note de lecture, recherche bibliographique, note de synthèse, mais aussi organisation de conférence, interview...) pourvu qu'elle reste en rapport avec les enseignements suivis et demeure dans des limites raisonnables.

Le calendrier suivant doit être strictement respecté. Le travail doit être défini avant le 22 novembre 2013. A cette date les fiches d'inscription (disponibles sur le site : www.paris.sorbonne.fr) doivent être déposées au secrétariat (signées par l'enseignant).

Le travail doit être déposé au secrétariat (aucune remise directe à l'enseignant) le 13 décembre 2013. Le respect de ces délais conditionne la validation du module.

Module « Atelier d'écriture »

Responsable : Mme Solignac

Ce module s'adresse aux étudiants qui souhaitent améliorer leurs pratiques de l'écrit (orthographe, grammaire, style, argumentation).

Module « Cours de langue grecque pour philosophes »

Responsable : enseignant de l'UFR de grec

Grec ancien « Grand débutant » pour philosophes : ce module de 2h par semaine s'adresse spécialement aux étudiants de philosophie de licence 1 et 2 désireux de se donner un accès autonome aux sources de la philosophie ancienne. Ce cours ne suppose aucune connaissance préalable dans la langue. Il est recommandé de suivre 2 semestres de cours.

NB : Il est possible aussi de commencer à Clignancourt un cours de grec « Grand débutant » en S2 (code : L2LC38GR). Prendre contact dans ce cas directement avec l'UFR de Grec.

Module « Langue vivante » (autre que l'anglais)

Inscription IP Web ou auprès d'une UFR de langue selon niveau

L'attention des étudiants est plus particulièrement attirée sur l'ouverture d'un enseignement d'allemand pour philosophes, qui sera assuré par l'UFR d'études germaniques aux deux semestres.

Module « Sport »

Consulter le programme du Service commun des Sports

<http://www.paris-sorbonne.fr/la-vie-etudiante/le-sport/le-sport-en-sorbonne-3363/presentation-3364/>

Module « Stage »

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant doit faire signer sa convention de stage par un enseignant tuteur de son choix, auquel il devra rendre un rapport de stage.

<http://www.paris-sorbonne.fr/nos-formations/orientation-et-insertion/stages/la-convention-de-stage/>

Module C2I (certificat informatique et internet)

Certification d'un niveau de compétences en informatique. Obligatoire au cours de la licence.

Informations et inscriptions auprès de l'UFR « sociologie et informatique pour les sciences humaines » <http://www.paris-sorbonne.fr/nos-formations/la-formation-initiale/choisir-par-niveau/c2i-5058/certificat-informatique-et-5059/>

III – OPTIONS D'APPROFONDISSEMENT et OPTIONS D'OUVERTURE (UE 5 & UE 6)

➤ Les étudiants doivent choisir, dans les listes d'options ci-dessous, soit une UE d'approfondissement (UE5) et une option d'ouverture (UE6), soit deux options d'ouverture (UE5 & UE6). Parmi les options d'ouverture figurent des UE à choisir dans d'autres UFR.

III.1 — OPTIONS D'APPROFONDISSEMENT

1h CM/1h TD

4 Crédits ECTS/Coefficient 4

Validation : contrôle continu (100%)

L1PH01UF — PHILOSOPHIE DE L'ART

Enseignant responsable : Mme LORENTZ

Théories du corps en scène.

En réponse au théâtre naturaliste bourgeois de la fin du XIXe et du début du XXe siècle, Edward Gordon Craig souhaitait la destruction du théâtre : que « tous les acteurs et actrices meurent de la peste » afin que le théâtre renaisse de ses cendres et trouve une rédemption en restaurant sa légitimité d'œuvre d'art. Il s'agira dans ce cours d'interroger le statut du corps en scène : comment le corps du comédien, ce corps ordinaire, ce corps de la vie quotidienne, peut-il faire œuvre d'art? De Diderot à Georges Banu en passant par Kleist, Craig, Brecht et Artaud, nous proposerons un parcours théorique qui mettra en question le mode d'apparition du corps théâtral dans le champ du théâtre moderne et contemporain.

Le TD lié à ce cours proposera une lecture cursive de la *Poétique* d'Aristote, œuvre au fondement de toute la tradition du théâtre occidental, dont on ne peut faire l'économie dans le cadre d'une étude philosophique de cet art de scène.

L1PH02UF — ÉTHIQUE

Enseignant responsable : Mme POZZI

Justice distributive, justice productive.

Ce cours cherchera à comprendre et à questionner la séparation, qui s'est produite au sein de la philosophie politique contemporaine, entre la dimension distributive et la dimension productive de la justice. Peut-on penser une société, voire un monde juste, uniquement en termes de distribution ? La production n'est-elle pas également essentielle, en tant qu'activité humaine fondamentale et en tant qu'elle implique certaines institutions de base des sociétés, pour penser la justice ? On tâchera ainsi de déterminer le rapport entre justice distributive et justice productive, ainsi que de définir les principes de cette dernière : une telle question nous apparaîtra comme étant intimement liée à celle des limites du marché.

Bibliographie :

- K. Marx, *Le Capital*, livre I, éd. M. Rubel, Gallimard, coll. Folio Essais, 1963, chapitres 6 (« Achat et vente de la force de travail », p. 262-274) et 7 (« Production des valeurs d'usage et production de la plus-value », p. 275-298) et section VIII (« L'accumulation primitive », p. 715-783) ;
- R. Nozick, *Anarchie, Etat et utopie*, trad. par E. d'Auzac de Lamartine, Paris, PUF, 1988 (1974), chapitres 7 (« Justice distributive », p. 187-285) et 8 (« Egalité, envie, exploitation, etc. », p. 286-337) ;
- J. Rawls, *Théorie de la justice*, trad. par C. Audard, Paris, Seuil, 1997 (1971), chapitre 5 (« La répartition », p. 299-374) ;
- A. Sen, *Repenser l'inégalité*, trad. par P. Chemla, Paris, Seuil, 2000 (1992), chapitre 5 (« Justice et capacité », p. 111-130).

Pour approfondir :

- E. Ostrom, *La gouvernance des biens communs : Pour une nouvelle approche des ressources naturelles*, De Boeck, 2010 ;
- M. Sandel, *What Money Can't Buy. The Moral Limits of Markets*, Farrar, Straus & Giroux, 2012 (Introduction et chapitre 3 notamment) ;
- D. Satz, *Why Some Things Should Not Be For Sale. The Moral Limits of Markets*, Oxford University Press, 2010.

L1PH03UF — PHILOSOPHIE POLITIQUE

Enseignant responsable : M. GIRARD

Droit et justice.

Le cours introduira à des thèmes classiques de la philosophie politique à partir de la question du rapport entre droit et justice. Parce qu'il concerne et contraint tous les membres de la communauté politique, le droit doit pouvoir être justifié. Mais à quelles conditions les règles juridiques sont-elles acceptées et à quelles conditions sont-elles acceptables ? Que faut-il pour qu'une loi ou un régime puissent être reconnus comme justes ? Par la lecture de textes fondateurs de la pensée politique antique et moderne, nous considérerons les régimes politiques (démocratie, aristocratie, monarchie, république), les fondements de l'autorité politique (vertu, compétence, statut, nombre), la distinction entre légitimité et légalité, et le rapport entre justice et égalité.

Les éditions indiquées ci-dessous, toutes en poche, sont fortement recommandées :

Platon, *La République*, folio essais, trad. P. Pachet.

Aristote, *Les Politiques*, GF Flammarion, traduction P. Pélegrin.

Thomas Hobbes, *Léviathan*, folio essais, traduction G. Maigret.

Jean-Jacques Rousseau, *Du Contrat Social*, GF Flammarion, présentation B. Bernardi.

+ consulter : P. Raynaud et S. Rials (dir.), *Dictionnaire de philosophie politique*, Puf, Quadrige.

L1PH06UF — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE

Enseignant responsable : Mme HUSSON

L'homme et la nature : du cosmos divin à la biosphère

Il s'agira de retracer les grandes étapes de la représentation de la nature dans la philosophie occidentale et du sens que l'homme donne à sa présence dans l'univers, ou, plus précisément, dans son environnement biologique. Si la vision dominante de l'Antiquité se caractérise par une conception holistique qui voit la nature comme un tout divin dont l'homme est une partie subordonnée, les monothéismes, à la fois rejettent la divinité de la nature et subordonneront entièrement sa finalité à l'existence et au salut de l'humanité. Ils prépareront ainsi à la fois l'approche scientifique (au sens des sciences expérimentales) de la nature, et le projet de domination technique de celle-ci nées l'époque moderne. Notre époque revient de façon critique sur ces deux piliers de la modernité et cherche à concevoir à nouveau la nature comme un tout face auquel l'homme n'est pas en situation d'extériorité et de surplomb. S'agit-il pour autant de revenir à des conceptions oubliées ?

Le cours s'appuiera sur un recueil de textes, distribué dans les premières séances.

Premières indications bibliographiques : Platon, *Les lois*, livre X ; Aristote, *Physique*, livre I et II, Lucrèce, *De la nature* (surtout livres I à III) ; Bacon, *Novum Organon*, Préface et livre I, Descartes, *Discours de la méthode*, sixième partie ; Heidegger, « La question de la technique » (dans *Essais et conférences*) ; J. Lovelock, *La terre est un être vivant, L'hypothèse Gaia*, Paris, Flammarion (Champs), 1979.

L1PH10UF — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE CONTEMPORAINE

Enseignant responsable : M. MARMASSE

La volonté chez Schopenhauer et Nietzsche

Schopenhauer et Nietzsche ont en commun de rompre avec l'idée selon laquelle la volonté serait une simple faculté de l'âme : pour Schopenhauer, la volonté est la réalité la plus fondamentale, pour Nietzsche, la vie tout entière peut être ramenée à la volonté de puissance comme déploiement de forces. En insistant sur ce qui rapproche et distingue les deux auteurs, le thème de la volonté sera l'occasion d'une introduction générale à leurs doctrines respectives.

Lectures de base :

Schopenhauer, *Le Monde comme volonté et comme représentation*, trad. M. Dautrey et alii, Paris, Gallimard, coll « Folio essai », 2 tomes, 2009

Nietzsche, *Ainsi parlait Zarathoustra* (1883-1885), trad. G.A. Goldschmitt, Paris, le Livre de poche, 1972.

Nietzsche, *La généalogie de la morale* (1887), trad. E. Blondel et alii, Paris, GF-Flammarion, 1996.

Nietzsche, *Vie et vérité*, textes choisis par J. Granier, Paris, PUF, 1992.

L1PH13UF — PHILOSOPHIE ARABE

Enseignant responsable : Mme CHERIF-ZAHAR

Introduction à la philosophie arabe médiévale par les textes.

Qu'entend-on par "philosophie arabe médiévale"? Quand débute ce moment philosophique et surtout quand s'achève-t-il ? Quelle est la place des penseurs arabes dans l'histoire de la philosophie, des Grecs à la philosophie européenne classique et moderne ? Quels liens *la falsafa*, héritière de la philosophie grecque, et la théologie spéculative nommée *kalâm*, entretiennent-elles ? Ces questions seront le point de départ du cours qui propose d'initier les étudiants à la philosophie arabe médiévale et de leur offrir un accès direct aux textes majeurs de la période. Suivant l'ordre d'étude de la philosophie arabe à l'époque classique (Xème-XIIème siècle), nous aborderons les grands problèmes que les philosophes arabes ont pris en charge en mathématiques et logique, en philosophie naturelle, en métaphysique et enfin en philosophie éthique et politique.

III.2 – OPTIONS D'OUVERTURE

1h CM/1h TD

4 Crédits ECTS/Coefficient 4

Validation : contrôle continu (100%)

L1PH18UF — Cours 1

Enseignant responsable : Mme L'HEUILLET

Introduction à la psychanalyse.

Le cours aura pour but de présenter la découverte freudienne d'un inconscient psychique, et de cerner le sens de l'affirmation d'un savoir inconscient et d'un sujet de l'inconscient. Pour cela, il faudra dans un premier temps s'interroger sur le type de conceptualisation propre à la psychanalyse, pour en venir aux grands concepts freudiens que sont le refoulement, le désir, la pulsion, ainsi qu'à l'analyse des faits psychique. Le cours étudiera essentiellement la pensée de Freud, et ira de la première topique de l'inconscient à la reformulation de la configuration du psychisme dans la seconde topique, qui conduira à analyser la contribution de Freud à l'analyse des faits sociaux. C'est en effet à partir de la seconde topique de l'appareil psychique, dans *Au-delà du principe de plaisir* en 1920, Freud s'interroge sur le malaise social, notamment à partir du phénomène des foules. Ce travail se continue notamment dans *Malaise dans la culture* et dans *L'homme Moïse et le monothéisme*. Nous étudierons ce parcours de Freud, en nous demandant en quoi celui-ci peut éclairer la pensée politique et éthique d'aujourd'hui, notamment concernant la guerre et la violence. Nous nous servirons de l'œuvre de Lacan et de quelques-uns de ses héritiers pour prolonger une telle réflexion.

Programme de TD :

Sigmund Freud, *Conférences d'introduction à la psychanalyse*, trad. J.-B. Pontalis, Paris, Gallimard, coll. « folio ».

Sigmund Freud, *Malaise dans la culture*, 1930, trad. Dorian Astor, Paris, GF, 2010.

Bibliographie :

Sigmund Freud, *Psychopathologie de la vie quotidienne* (1901), trad. D. Messier et L. Kahn, Paris, Gallimard, coll. « folio ».

Sigmund Freud, *Au-delà du principe de plaisir* (1920), trad. J. Laplanche et J.-B. Pontalis, Paris, Payot-Rivages, coll. « Petite bibliothèque Payot ».

Sigmund Freud, *Le moi et le ça* (1923), trad. J. Laplanche, Paris, Payot-Rivages, coll. « Petite bibliothèque Payot ».

Jacques Lacan, *Le moi dans la théorie de la Freud et dans la technique de la psychanalyse, Séminaire II, 1954-1955*, Seuil, p. 276.

Jacques Lacan, « Champ et fonction de la parole et du langage en psychanalyse », in *Écrits*, Paris, Seuil, 1966, rééd. coll. « Points ».

Charles Melman, *Pour introduire la psychanalyse aujourd'hui, séminaire 2001-2002*, Paris, Éditions de l'Association lacanienne internationale, 2005.

L1PH19UF — Cours 2

Enseignant responsable : M. AUDIER

Qu'est-ce que la liberté politique ?

De l'Antiquité jusqu'aux débats contemporains, la question de la définition de la liberté politique est centrale. Au début du XIX^{ème} siècle, le penseur libéral Benjamin Constant opposait ainsi une « liberté des Anciens » et une « liberté des Modernes », souvent résumée à la distinction entre une liberté de participation civique et une liberté comme jouissance des droits. Mais est-ce aussi simple ? On reviendra ici sur l'évolution du concept de liberté depuis la démocratie athénienne, en explorant les différentes positions défendues aujourd'hui.

Lectures :

Aristote, *Les Politiques*, Vrin

T. Hobbes, *Léviathan*, Gallimard

J.J. Rousseau, *Du contrat social*, GF

B. Constant, *Écrits politiques*, Gallimard

A. Berten, P. De Silveira, H. Pourtois (éd.), *Libéraux et communautariens*, PUF

L1PH20UF — Cours 3

Enseignant responsable : M. PRADEU

Des tortues, des orchidées et des hommes : la théorie de l'évolution et son application aux êtres humains.

Dans ce cours nous montrerons pourquoi la théorie darwinienne de l'évolution constitue à la fois une révolution scientifique et philosophique majeure. Nous proposerons une porte d'entrée évolutionniste dans le domaine en pleine expansion de la philosophie de la biologie en poursuivant trois objectifs :

i) Présenter la théorie de l'évolution par sélection naturelle en analysant quelques passages essentiels de l'*Origine des Espèces* (Darwin 1859), puis en mettant en évidence les profondes transformations qu'a connues cette théorie depuis sa formulation initiale. Nous serons particulièrement attentifs à la question de la « structure » de la théorie de l'évolution, en nous demandant s'il est possible de décrire les conditions nécessaires et suffisantes pour qu'une population évolue par sélection naturelle (Lewontin 1970 ; Gould 2002).

ii) Montrer les conséquences des thèses darwiniennes pour plusieurs enjeux philosophiques majeurs, en particulier dans le domaine métaphysique (finalité, hasard, individualité, etc.)

iii) Commenter l'application de la théorie de l'évolution par sélection naturelle à l'être humain (Darwin 1871, 1872). Il s'agira de s'interroger sur les spécificités biologiques de l'humain (Diamond 1992), mais aussi sur ses caractéristiques psychologiques (psychologie évolutionniste), morales (sociobiologie et éthique évolutionniste), et culturelles (évolution culturelle). Quels sont les problèmes scientifiques et philosophiques posés par une telle rencontre entre « darwinisme » et « sciences humaines » ?

Site du cours : <http://thomaspradeu.com/enseignementsteaching/theorie-de-levolution>

(Ce site contient tous les documents de cours, tous les textes étudiés en cours, ainsi que toutes les informations relatives au cours).

Références:

► Textes fondamentaux :

Darwin C. (1859), *L'Origine des espèces*.

Darwin C. (1871), *La Filiation de l'homme*.

Darwin C. (1872), *L'Expression des émotions chez l'homme et les animaux*.

Diamond J. (1992), *Le Troisième chimpanzé*.

Gould S. J. & Lewontin R. (1979), « The Spondyls of San Marco and the Panglossian Paradigm: A Critique of the Adaptationist Programme ».

► Textes complémentaires :

Dawkins R. (1976), *Le Gène égoïste*, Odile Jacob, 2003.

Godfrey-Smith P. (2009), *Darwinian Populations and Natural Selection*, Oxford University Press.

Gould S. J. (1989), *La Vie est belle*, Seuil, « Points Sciences », 1998.

Gould S. J. (2002), *The Structure of Evolutionary Theory*, Harvard University Press.

Hearn T., Huneman P., Lecointre G., Silberstein M. (2011) *Les Mondes darwiniens : l'évolution de l'évolution* (première éd. Syllepse, 2009).

Hoquet T. (2009), *Darwin contre Darwin. Comment lire l'Origine des espèces*, Seuil.

Lewens T. (2007), *Darwin*, Routledge.

Lewontin R. (1970), « Units of Selection », *Annual Review of Ecology and Systematics* 1, 1-18.

Sterelny K. (2003), *Thought in a Hostile World: The Evolution of Human Cognition*, Blackwell.

Sterelny K. (2012), *The Evolved Apprentice: How Evolution Made Humans Unique*, MIT Press.

Wright R. (1994), *L'Animal moral : Psychologie évolutionniste et vie quotidienne*.

► Pour s'initier à la théorie de l'évolution :

1) Dawkins R. (1986), *L'Horloger aveugle*, Robert Laffont, 1999.

2) David P. et Samadi S. (2000), *La Théorie de l'évolution : Une logique pour la biologie*, Flammarion, collection « Champs-Université ».

L1PH21UF — Cours 4

Enseignant responsable : M. BALLANFAT

Introduction aux philosophies de l'Inde : Portrait du philosophe en renonçant

Il s'agit d'une introduction à la philosophie indienne du renoncement. Les Upanishad (VI^e siècle a.v.ère) marquent la première étape dans la constitution d'une classe de renonçants-forestiers, qui méditent sur l'identité entre la puissance immanente au sacrifice (brahman) et le principe de l'intériorité (âtman). Le poème épique Bhagavadgîtâ enseigne ensuite que le renoncement est la voie suprême de l'ascèse (yoga). Enfin, le philosophe et commentateur Shankara démontre que le renoncement conditionne la libération.

L1PH22UF — Cours 5

Enseignant responsable : M. KAMMERER

Conscience et cerveau : Introduction à la philosophie de l'esprit.

Comment la conscience émerge-t-elle du cerveau ? Faut-il réduire la conscience à quelque chose de matériel, ou est-elle d'ordre immatériel ? Si la conscience est matérielle, comment est-ce possible, et quel type de chose matérielle est-elle ? Peut-on, notamment, assimiler le cerveau à un ordinateur et l'esprit à un programme informatique ?

Ce cours se propose d'explorer cet ensemble de questions, en s'appuyant sur la philosophie de l'esprit contemporaine ainsi que sur les avancées récentes des sciences cognitives. L'objectif est une reprise contemporaine et informée de l'une des grandes questions traditionnelles de la philosophie : celle de la nature de l'esprit conscient.

En marge de ce problème général, nous tenterons également de voir comment les résultats des sciences empiriques de l'esprit permettent d'éclairer ou de résoudre différents problèmes philosophiques plus spécifiques concernant l'esprit : quelle est la structure du champ de conscience ? Qu'est-ce qui fait l'unité d'un esprit ? Quelle est la place et le rôle de l'inconscient ? Dans quelle mesure notre volonté est-elle libre ?

Aucune connaissance préalable en philosophie de l'esprit ou en sciences cognitives n'est requise pour suivre ce cours.

L1PH23UF — Cours 6

Enseignant responsable : Mme BALLANFAT

Pourquoi la danse est-elle un objet philosophique ?

Le cours propose une ouverture sur la danse moderne, et vise à montrer comment ce courant artistique, né au début du XX^e siècle, révèle une dimension philosophique à l'occasion des questions qu'il soulève. En partant des danseurs et des chorégraphes, le cours explore ainsi les notions de la tradition philosophique. Il se situe à la croisée de ces deux disciplines, la danse devenant l'expérience des concepts de la philosophie, et le cours le prolongement théorique de ces questions nées d'une expérience artistique.

Nous tâcherons ainsi d'apporter des éléments de réponse à la question suivante : pourquoi la danse met-elle en jeu des concepts philosophiques tels que le temps, l'espace, le corps ? Nous conduit-elle à les envisager d'une façon nouvelle ? Que nous apprend-elle, à travers ses divers courants et chorégraphes, des rapports humains, de nos émotions, de notre existence ?

Aucune connaissance n'est préalablement requise : le cours se charge d'apporter tous les éléments de culture chorégraphique nécessaires à sa compréhension et à son évaluation, en espérant transmettre le goût de cette pratique et de cette forme de vie.

UE À CHOISIR DANS UNE AUTRE UFR

La liste des UE des autres UFR, accessibles au titre d'options d'ouverture, sera disponible au moment des IP Web

LICENCE 1 SEMESTRE 2

I – UE de TRONC COMMUN (UE 1, UE 2, UE 3)

UE 1 : L2PH001U — PHILOSOPHIE GÉNÉRALE

1,5h CM/1,5h TD.

6 Crédits ECTS/Coefficient 6.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

Enseignant responsable : M. TAVOILLOT

Le mal

S'il paraît souvent plus visible, plus évident, voire plus réel que le bien, le mal n'est pour autant pas aisé à définir. Est-il d'abord souffrance (mal physique), ou faute (mal moral) ou mort (mal métaphysique) ? Est-il une privation d'être ou une tout autre réalité ? Que nous dit-il du monde (un océan de souffrance, selon Bouddha), de Dieu (si Dieu existe, d'où vient le mal ? se demandait Leibniz), de l'homme (la seule créature capable d'être méchante, selon Rousseau) ? Le cours proposera une cartographie raisonnée des grandes réponses à cette question d'une redoutable simplicité : qu'est-ce que le mal ? Les séances de TD, qui exigent une participation active et assidue des étudiants, seront consacrées à l'apprentissage intensif du questionnement, de l'argumentation et de l'exposition philosophiques aussi bien à l'écrit (dissertation) qu'à l'oral (leçon).

Une bibliographie sera distribuée en début de semestre ainsi qu'un recueil de textes.

Se reporter également aux documents du cours sur l'ENT (moodle).

UE 2 : L2PH002U — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE ANCIENNE

1,5h CM/1,5h TD.

6 crédits ECTS/Coefficient 6.

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve orale (50%).

Enseignant responsable : Mme HUSSON

Introduction à Platon, le mal et ses origines.

Ce cours aura pour objectif d'introduire les principaux thèmes de la philosophie platonicienne à partir de la question du mal. Pour Platon le mal existe dans le réel à plusieurs niveaux : au niveau physique comme désordre et illimitation, au niveau psychologique comme ignorance et au niveau politique comme injustice ; où situer la cause du mal à ces différents niveaux et comment s'articulent-ils ? D'autre part, comment Platon, malgré son tableau détaillé du mal, peut-il justifier son optimisme le conduisant à penser une suprématie du Bien ? Au-delà de Platon, quelques perspectives seront ouvertes sur la conception du mal comme non-être dans le néoplatonisme, dans sa lutte contre les pensées dualistes (opposant au principe du bien, un principe actif du mal). Le cours s'appuiera sur une anthologie de textes distribuée au début du semestre.

Premières indications bibliographiques :

Platon : *Ménon*, *Protagoras*, *Gorgias* ; *République*, surtout à partir du livre IV 434 d, jusqu'au livre IX ; *Timée*, 27 d-53 c, *Les lois*, livre X.

Littérature secondaire : Brisson, Luc, Fronterotta, Francesco, *Lire Platon*, Paris, PUF, 2006 ; Vlastos, G., *Socrate, ironie et philosophie morale*, Paris, Aubier, 1994 (trad.fr.).

UE 3 : L2PH003U — PHILOSOPHIE DE L'ART

☛ **Cet enseignement est composé de deux éléments constitutifs (EC)**

PHILOSOPHIE DE L'ART (L2PH003A)

1,5h CM/1,5h TD

4 crédits ECTS/Coefficient 4

Validation : Contrôle continu (50%) ; Examen terminal : épreuve écrite 4h (50%)

Enseignant responsable : Mme LICHTENSTEIN

Le Beau.

A la fois idéal artistique et concept philosophique, l'idée du Beau cristallise une bonne part des débats qui nourrissent depuis l'Antiquité les relations entre la philosophie et l'art. Il s'agira d'étudier la manière dont fonctionne cette idée à la fois dans le champ de l'art et dans celui de la philosophie et d'analyser ses diverses transformations.

Bibliographie :

Platon, *le Banquet*

Plotin, *Ennéades I, 6*

Burke E., *recherches philosophiques sur l'origine de nos idées du Sublime et du Beau.*

D.Diderot, *Essais sur la peinture*

Kant E. *Critique de la faculté de juger*, « Analytique du beau », § 1-22, trad. A.Renaut, GF.

Winckelmann J. J., *Réflexions sur l'imitation des œuvres grecques en peinture et en sculpture* (1755), éd. J. Chambon,

Lessing G.E., *Laocoon* (1766)

Schiller, *Lettres sur l'éducation esthétique de l'homme* (1795), Aubier

Hegel G.W., *Cours d'esthétique*, tome I, Introduction, trad. Lefebvre et von Schenck, Aubier.

Stendhal, *Histoire de la peinture en Italie*

Baudelaire Charles, *Le peintre de la vie moderne, L'art romantique.*

Huysmans JK, *A rebours, L'art moderne, Certains* (in *Ecrits sur l'art*)

Taine H., *Philosophie de l'art*, Hermann

Panofsky E., *Idea*

CULTURE GENERALE (L2PH003B)

10 séances d'1h CM.

2 crédits ECTS/Coefficient 2.

Validation : Une épreuve écrite d'1h comptant comme contrôle continu.

Enseignant responsable : Mme LICHTENSTEIN

Du Beau classique au Beau moderne.

Ce cours sera consacré exclusivement à des études d'œuvres ayant incarné l'idée de beauté, depuis l'antiquité jusqu'à l'époque moderne.

II – MODULES DU TRONC COMMUN (UE 4)

☛ Deux modules à choisir par semestre.

Horaire hebdomadaire variable selon les modules

2 crédits ECTS/Coefficient 2 par module.

Validation : contrôle continu (100%) pour tous les modules.

Module « Anglais »

☛ Obligatoire un semestre chaque année

Plusieurs groupes selon niveau :

— Anglais de communication (3 niveaux).

— Lecture de textes philosophiques en anglais

Module « Informatique et documentation »

Responsable : Mme GUILLAUME

L'objectif de ce module est de former aux techniques, notamment informatiques, de recherches documentaires. Il s'agira d'initier à l'utilisation des bibliothèques et à l'usage pertinent des instruments de recherche. Le module est composé de 5 séances comprenant la visite guidée de la bibliothèque, une formation à la recherche bibliographique, des travaux pratiques en salle informatique – assiduité obligatoire.

Deux niveaux sont proposés : initiation – perfectionnement.

Chaque niveau ne peut être choisi qu'une seule fois par les étudiants au cours des 3 années de Licence.

Module « Travaux personnels »

Enseignant au choix de l'étudiant.

L'étudiant s'inscrit pour un travail personnel auprès de l'enseignant de son choix qui définit avec lui un cahier des charges précis du travail à produire (nature de l'exercice, nombre de pages...).

La nature du travail peut être très variée (note de lecture, recherche bibliographique, note de synthèse, mais aussi organisation de conférence, interview...) pourvu qu'elle reste en rapport avec les enseignements suivis et demeure dans des limites raisonnables.

Le calendrier suivant doit être strictement respecté. Le travail doit être défini avant le 04 avril 2014. A cette date les fiches d'inscription (disponibles sur le site : www.paris.sorbonne.fr) doivent être déposées au secrétariat (signées par l'enseignant).

Le travail doit être déposé au secrétariat (aucune remise directe à l'enseignant) le 02 mai 2014. Le respect de ces délais conditionne la validation du module.

Module « Projet professionnel »

Responsable : à déterminer

Il s'agit d'amener les étudiants vers une première réflexion sur leur projet professionnel par une démarche de recherche active. Ce module ne peut être choisi qu'une seule fois au cours des années de L1 et L2.

Module « Atelier d'écriture »

Responsable : Mme BREMOND

Ce module s'adresse aux étudiants qui souhaitent améliorer leurs pratiques de l'écrit (orthographe, grammaire, style, argumentation).

Module « Cours de langue grecque pour philosophes »

Responsable : enseignant de l'UFR de grec

Grec ancien « Grand débutant » pour philosophes : Offert par l'UFR de Grec sur le site de Clignancourt, ce module de 2h par semaine s'adresse spécialement aux étudiants de philosophie de licence 1et 2 désireux de se donner un accès autonome aux sources de la philosophie ancienne. Ce cours ne suppose aucune connaissance préalable dans la langue. Il est recommandé de suivre 2 semestres de cours.

NB : Il est possible aussi de commencer à Clignancourt un cours de grec « Grand débutant » en S2 (code : L2LC38GR). Prendre contact dans ce cas directement avec l'UFR de Grec.

Module « Langue vivante » (autre que l'anglais)

Inscription IP Web ou auprès d'une UFR de langue selon niveau.

L'attention des étudiants est plus particulièrement attirée sur l'ouverture d'un enseignement d'allemand pour philosophes, qui sera assuré par l'UFR d'études germaniques aux deux semestres.

Module « Sport »

Consulter le programme du Service commun des Sports

<http://www.paris-sorbonne.fr/la-vie-etudiante/le-sport/le-sport-en-sorbonne-3363/presentation-3364/>

Module « Stage »

Ce module offre la possibilité de faire valider, dans le cadre de la licence, un stage en milieu professionnel ou dans une association. L'étudiant doit faire signer sa convention de stage par un enseignant tuteur de son choix, auquel il devra rendre un rapport de stage.

Informations et possibilité de téléchargement du formulaire de convention de stage :

<http://www.paris-sorbonne.fr/nos-formations/orientation-et-insertion/stages/la-convention-de-stage/>

Module C2I (certificat informatique et internet)

Certification d'un niveau de compétences en informatique. Obligatoire au cours de la licence.

Informations et inscriptions auprès de l'UFR « sociologie et informatique dans les sciences humaines »

<http://www.paris-sorbonne.fr/nos-formations/la-formation-initiale/choisir-par-niveau/c2i-5058/certificat-informatique-et-5059/>

III – OPTIONS D'APPROFONDISSEMENT et OPTIONS D'OUVERTURE (UE 5 & UE 6)

➤ Les étudiants doivent choisir, dans les listes d'options ci-dessous, soit une UE d'approfondissement (UE5) et une option d'ouverture (UE6), soit deux options d'ouverture (UE5 & UE6). Parmi les options d'ouverture figurent des UE à choisir dans d'autres UFR.

III.1 — OPTIONS D'APPROFONDISSEMENT

1h CM/1h TD

4 Crédits ECTS/Coefficient 4

Validation : contrôle continu (100%)

L2PH03UF — PHILOSOPHIE POLITIQUE

Enseignant responsable : M. AUDIER

La démocratie libérale et ses critiques.

L'avènement progressif et parfois chaotique de la démocratie représentative aux Etats-Unis et en Europe, depuis le XVIIIème siècle, s'est accompagné d'une ample activité théorique. Le mot même de « démocratie » a suscité de nombreuses interrogations et controverses : la démocratie peut-elle être indirecte ? S'agit-il seulement d'un régime politique ou d'un type de société ? De la pensée libérale au communisme en passant par les doctrines contre-révolutionnaires, ce cours exposera les différentes réponses apportées à ces questions, en examinant leurs reformulations contemporaines.

Lectures :

A. de Tocqueville, *De la démocratie en Amérique*, GF

A. de Tocqueville, *L'ancien régime et la Révolution*, GF

K. Marx, *Manifeste communiste*, GF

E. Durkheim, *Le socialisme*, PUF

K. Popper, *La société ouverte et ses ennemis*, Seuil

L2PH07UF — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MÉDIÉVALE

Enseignant responsable : M. DE BELLOY

Penser l'amour au Moyen Âge

De l'amour de soi à l'amour de l'autre et enfin de Dieu, y a-t-il continuité ou opposition ? Quelle est la cause de l'amour, quelle est sa finalité ? Quels rapports, quelles distinctions établir entre l'amour de désir, l'amour d'amitié, l'amour de charité ? Est-ce le même amour qui produit le plaisir sensible et la joie spirituelle ? Les réponses données au Moyen Âge à ces questions, la façon même de les poser pour faire de l'amour un objet central de réflexion, pourraient bien surprendre notre modernité par leur liberté de ton, leur largeur de vue et leur audace de pensée. Le cours abordera les doctrines de l'amour développées, de manière singulière, par trois auteurs d'époques différentes : Bernard de Clairvaux (1090-1153), Thomas d'Aquin (ca. 1226-1274) et Dante Alighieri (1265-1321).

Indications bibliographiques

— Jacques FOLLON et James MCEVOY, *Sagesses de l'amitié II*. Anthologie de textes philosophiques patristiques, médiévaux et renaissants, Paris/Fribourg, Éd. du Cerf, 2003.

— Ruedi IMBACH et Iñigo ATUCHA, *Amours plurielles. Doctrines médiévales du rapport amoureux de Bernard de Clairvaux à Boccace*, Paris, Éd. du Seuil (Points/Essais), 2006 [ce recueil de textes en édition bilingue fournit de nombreuses indications bibliographiques sur chacun des auteurs étudiés].

L2PH09UF — HISTOIRE DE LA PHILOSOPHIE MODERNE

Enseignant responsable : M. SCHNELL

Introduction à la philosophie théorique de Kant

Ce cours se propose d'introduire à la théorie de la connaissance, de l'expérience et de l'objectivité chez Kant. Il sera consacré à la lecture de l'Esthétique transcendantale, de l'Analytique des concepts, du Schématisme et de l'Analytique des principes dans la *Critique de la raison pure* (1781 et 1787).

Texte de référence :

Kant, *Critique de la raison pure* (1ère et 2ème édition), éd. Alquié (Folio ou Pléiade)

L2PH12UF — PHILOSOPHIE DES SCIENCES

Enseignant responsable : Mme DROUET

L'induction

Un raisonnement inductif est un raisonnement dont la conclusion contient « plus » que les prémisses. Les raisonnements inductifs sont donc omniprésents dans notre vie quotidienne, mais semblent également fondamentaux dans les sciences empiriques : sont inductifs en particulier tous les raisonnements dont la conclusion est un énoncé universel (du type « Tous les x sont des y ») et les prémisses sont des énoncés observationnels en nombre (nécessairement) fini.

Les raisonnements inductifs soulèvent au moins deux questions :

1. Qu'est-ce qui distingue un raisonnement inductif correct d'un raisonnement inductif incorrect -- ou, pour le dire autrement ; quelles sont les normes du raisonnement inductif ?
2. Peut-on justifier ces normes, et, si oui, comment ?

L'objet du cours est de présenter et de discuter les principales réponses qui ont été apportées à ces questions. Nous accorderons une attention particulière aux approches gradualistes de l'induction, conduisant à formuler des normes probabilistes pour le raisonnement inductif, et à la façon dont de telles normes peuvent être justifiées.

Nous étudierons en particulier des passages tirés des textes suivants :

Carnap, R. (1950/1962) *Logical Foundations of Probability*, Chicago: University of Chicago Press.

Goodman, N (1955) *Fact, Fiction and Forecast*, Cambridge (Mass.), Harvard University Press (trad. française : *Faits, fictions et rédictions*, Paris : Minuit, 1984).

Howson, C. et P. Urbach (1989) *Scientific reasoning, The Bayesian approach*, La Salle : Open Court.

Hume, D. (1739) *Enquiry into the Human Understanding* (trad. française: *Enquête sur l'entendement humain*, Paris : G.F.-Flammarion, 1983).

Norton, J. (2003) « A material theory of induction », *Philosophy of Science*, 70, 647-670.

Russell, B. (1912) « On induction » in *The Problems of Philosophy*, London : Williams and Norgate (trad. française : « Sur l'induction » in *Problèmes de philosophie*, Paris : Payot, 1989).

Tous les textes étudiés seront mis à la disposition des étudiants. Une bibliographie complète et plus détaillée sera distribuée lors du premier cours.

III.2 – OPTIONS D'OUVERTURE

1h CM/1h TD

4 Crédits ECTS/Coefficient 4

Validation : contrôle continu (100%)

L2PH05UF — COMMUNICATION

Enseignant responsable : M. PUECH

Introduction à la philosophie de la communication.

Les relations humaines comme question de communication - la constitution et l'évolution du soi comme question de communication - la communication sociale et les phénomènes sociétaux - la communication politique, la propagande, la démocratie - la communication marchande et la publicité - le langage et les spécificités de la communication humaine - la métacommunication - pathologies et thérapies communicationnelles - l'évolution des supports matériels de la communication (écriture, imprimerie, électronique connectée) - l'influence des médias électroniques sur la vie réelle, dimensions psychologiques, sociales, et éthiques.

Recommandations de lecture :

WINKIN Yves (dir.), *La Nouvelle Communication*, Paris, Seuil (Points) ;

BRETON Philippe, PROULX Serge, *L'explosion de la communication. Introduction aux théories et aux pratiques de la communication*, Paris, La Découverte (collection "Manuels"), 2002

L2PH18UF — Cours 1

Enseignant responsable : Mme RENAULT

Les débats sur la séparation de l'intellect (XIII-XIVe s.) et leurs enjeux (noétique, éthique, politique).

On étudiera les débats qui surgissent à propos de l'interprétation de la théorie aristotélicienne de l'intellect par Averroès (1126-1198). Ces débats prennent place dans la pensée latine, aux XIIIe et XIVe s. L'interprétation d'Averroès consiste à affirmer que l'intellect n'est pas dans l'âme et est unique pour tous les hommes. Elle engage une certaine manière de concevoir la notion de « sujet » de la pensée, qui sera au cœur des débats. Elle ouvre sur la perspective d'une félicité résultant de la contemplation et sur une doctrine politique qui affirme que l'existence des philosophes est la fin suprême de la société.

Le cours s'accompagnera d'une étude précise de textes constituant les principaux jalons de ces débats.

Bibliographie élémentaire :

*Aristote, *Traité de l'âme III*, 4-8.

*Averroès, *L'intelligence et la pensée, Sur le De anima, Grand commentaire du De anima livre III* (429a10-435b25), Paris, G.-F., 1994.

*Thomas d'Aquin, *Contre Averroès*, Paris, G.-F. 1994.

Une bibliographie plus complète sera donnée en début de semestre.

L2PH19UF — Cours 2

Enseignant responsable : M. AUDIER

Qu'est-ce que la liberté politique ?

De l'Antiquité jusqu'aux débats contemporains, la question de la définition de la liberté politique est centrale. Au début du XIXème siècle, le penseur libéral Benjamin Constant opposait ainsi une « liberté des Anciens » et une « liberté des Modernes », souvent résumée à la distinction entre une liberté de participation civique et une liberté comme jouissance des droits. Mais est-ce aussi simple ? On reviendra ici sur l'évolution du concept de liberté depuis la démocratie athénienne, en explorant les différentes positions défendues aujourd'hui.

Lectures :

Aristote, *Les Politiques*, Vrin

T. Hobbes, *Léviathan*, Gallimard

J.J. Rousseau, *Du contrat social*, GF
B. Constant, *Ecrits politiques*, Gallimard
A. Berten, P. De Silveira, H. Pourtois (éd.), *Libéraux et communautariens*, PUF

L2PH20UF — Cours 3

Enseignant responsable : M. CHAUVIER

Rivalité et coopération : introduction à la théorie des jeux

Élaborée en 1944 par J. Van Neumann et O. Morgenstern, la théorie des jeux se propose d'étudier les conditions de la décision humaine dans des situations stratégiques, c'est-à-dire dans des situations où les conséquences de la décision d'un agent sont fonction des décisions prises de manière indépendante par d'autres agents, dont les intérêts peuvent être en opposition avec les siens.

L'objet de ce cours sera de présenter de façon élémentaire les idées maîtresses de la théorie des jeux, d'en étudier certaines applications en économie, en stratégie militaire ou en politique internationale et, surtout, d'en dégager les enjeux philosophiques, qui touchent, pour l'essentiel, à la tension entre deux définitions traditionnelles de l'homme, comme animal rationnel et comme animal social.

Orientations bibliographiques : Nicolas Eber, *Théorie des jeux*, Paris, Dunod, 2007 ; Bernard Guerrien, *La théorie des jeux*, Paris, Economica-poche, 2010.

L2PH21UF — Cours 4

Enseignant responsable : M. BALLANFAT

Introduction aux philosophies de l'Inde : les grands thèmes philosophiques du bouddhisme

Il s'agit d'expliciter la signification philosophique du message bouddhiste en abordant ses thèmes les plus importants. Ainsi, depuis les passages pédagogiques du bouddhisme ancien jusqu'aux spéculations les plus abstraites du Mahâyâna, ce sont les mêmes doctrines qui sont enseignées (l'impermanence de toutes choses, la production conditionnée, les cinq agrégats qui forment l'être humain) avec, à chaque fois, une finalité semblable : rendre possible la libération de l'être humain. Ce faisant, le bouddhisme oppose sa doctrine aux philosophies brahmaniques dans un débat qui dura de nombreux siècles.

L2PH22UF — Cours 5

Enseignant responsable : M. SLAMA

Qu'est-ce qu'une proposition ? Introduction à la lecture du De Interpretatione d'Aristote

Des nombreux commentaires suscités par le traité d'Aristote *De Interpretatione*, les grands commentateurs grecs furent les initiateurs. Ammonius, l'un d'entre eux, nous dit, au début de son interprétation : « L'ouvrage d'Aristote *Sur l'Interprétation* est immensément renommé parmi les philosophes pour la grande acuité de ses observations et la difficulté de son style. » Cette difficulté tient sans doute à la simplicité déroutante des problèmes abordés par Aristote : l'ébruitement vocal, les affections de l'âme, le nom, le verbe, l'énoncé, l'affirmation, la négation, la proposition (qui dit ou vrai ou faux)... Ces concepts devenus canoniques dans la logique trouvent dans Aristote et ses grands commentateurs leurs premières tentatives d'élucidation. C'est la structure de la proposition (c'est-à-dire de l'énoncé qui signifie quelque chose) qui est alors en jeu, et à laquelle on introduira : à quelles conditions un ébruitement vocal devient-il propositionnel, c'est-à-dire véritablement signifiant ? Quelle structure de la parole permet de rendre compte de cette signification ?

On lira le texte d'Aristote non pas isolément, mais à partir des grands commentaires qu'il a suscités, en privilégiant deux d'entre eux : celui du Grec Ammonius, qui questionne le *De Interpretatione* avec une inlassable attention (et qui dialogue avec d'autres commentateurs) ; celui de Heidegger, qui tout au long de son œuvre a engagé une explication non moins profonde avec le traité d'Aristote. Ainsi on associera le plus lointain et le plus proche, le monde grec et le monde contemporain, dans l'effort de mettre en lumière la structure fondamentale qui toujours déjà parle lorsque nous parlons.

Bibliographie indicative

Traductions françaises du traité d'Aristote :

— ARISTOTE, *Catégories, De l'interprétation*, trad. Jules Tricot, Paris, Vrin, 1959.

— ARISTOTE, *Catégories, Sur l'interprétation*, trad. Catherine Dalimier, Paris, GF-Flammarion, 2007.

Traductions françaises des commentateurs (peu de commentaires sont malheureusement traduits) :

— AMMONIUS, *Commentaire du Peri Hermeneias*, Préambule et chapitres I à V, trad. Jean Lallot et Frédérique Ildéfonse, dans *Archives et documents de la Société d'histoire et d'épistémologie des sciences du langage* (SHESL), n°7, 1992, pp. 1-91.

— THOMAS D'AQUIN, *Commentaire du Traité de l'Interprétation d'Aristote*, Paris, Les Belles Lettres, 2004 (commentaire difficile, ne pas commencer à le lire).

— HEIDEGGER, M., *Les concepts fondamentaux de la métaphysique. Monde-Finitude-solitude*, trad. Daniel Paris, Paris, 1992, pp. 440-502 (où on trouve une inattendue mais claire et accessible interprétation du *De Interpretatione*, qu'on peut commencer dès maintenant à lire ; disponible en bibliothèque).

Littérature secondaire (on recommande deux articles particulièrement accessibles) :

— AUBENQUE, P., « Sens et unité du traité aristotélicien De l'Interprétation », dans Suzanne Husson (éd.), *Interpréter le De Interpretatione*, Paris, Vrin, 2009, pp. 37-50 (indispensable introduction à la lecture du traité, claire et accessible ; disponible en bibliothèque).

AUBENQUE, P., « Herméneutique et ontologie. Remarques sur le Peri Hermeneias d'Aristote », dans *Problèmes aristotéliciens*, vol. 1, Paris, Vrin, 2009, pp. 101-113 (là encore clair et accessible ; disponible en bibliothèque).

UE À CHOISIR DANS UNE AUTRE UFR

La liste des UE des autres UFR, accessibles au titre d'options d'ouverture, sera disponible au moment des IP Web